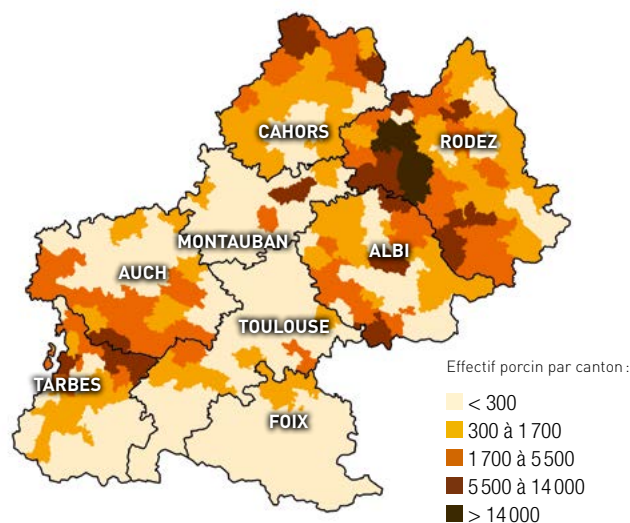


# L'ÉLEVAGE PORCIN

Midi-Pyrénées possède 3.3 % du cheptel national de truies alors qu'elle produit 2.8 % de la viande porcine française. **Cette filière décline** depuis le début des années 2000. En cause, les crises successives qui l'ont secouée et ont provoqué l'abandon de beaucoup d'ateliers. La production a ainsi chuté, entre 2000 et 2012, de près de 20 %. Elle reste insuffisante pour répondre à la demande des transformateurs locaux, nombreux sur le territoire.

Les ateliers se concentrent dans le Nord de la région (Lot-Aveyron-Tarn) et fournissent 75 % de la production. La majeure partie des exploitations possède un, voire deux ateliers complémentaires à l'atelier porcin : atelier végétal (grandes cultures) ou animal (bovin viande ou lait). Spécificité de Midi-Pyrénées, plus de la moitié des éleveurs de porcs élaborent leur aliment à la ferme.

Plus de 85 % des porcs sont produits dans le cadre d'un cahier des charges SIQO : IGP Bayonne, IGP Jambon de Lacaune, IGP Porcs du Sud-Ouest (depuis mai 2013), Label Rouge. Une demande de reconnaissance en AOC est en cours pour le Porc noir de Bigorre ainsi qu'une demande d'IGP pour les saucisses et saucissons de Lacaune.

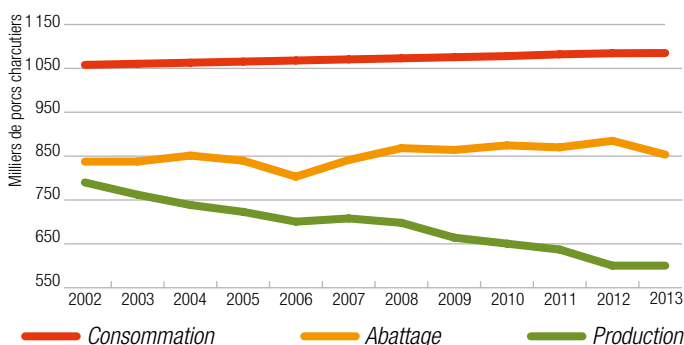


**RÉPARTITION DU CHEPTEL PORCIN** (Source RA 2010)

## LES CHIFFRES

- **33 868 truies**
- **684 exploitations ont des porcs**  
*dont 329 exploitations produisant sous signe de qualité  
dont 48 exploitations produisant en AB*
- **1 492 UTA concernées**
- **63 exploitations spécialisées**
- **58 317 tonnes équivalent carcasse de viande produite (soit 2.8 % de la production nationale)**
- **82.4 millions d'euros de valeur produite soit 2 % du produit brut total agricole de Midi-Pyrénées**

[Sources : Inosys - SAA 2013 - Comptes de l'agriculture 2013]



**PRODUCTION - ABATTAGE - CONSOMMATION DE PORCS CHARCUTIERS EN MIDI-PYRÉNÉES**

(Source MidiPorc)

## CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS PORCINES\*

(Source RA 2010/Inosys)

|   | Ayant un atelier porcin significatif* | Dont spécialisées | Dont polyculture - élevage (atelier porcin) | Dont mixtes herbivores viande - atelier porcin | Dont polyculture-élevage herbivore viande et atelier porcin | Dont polyélevage herbivores viande et lait et atelier porcin |
|---|---------------------------------------|-------------------|---|--|---|--|
| Nombre d'exploitations                                  | 684                                   | 63                | 185   | 173  | 95  | 90   |
| SAU moyenne en ha                                       | 65.3                                  | 12.3              | 60.5  | 64.1   | 99.6  | 63.2   |
| UTA moyennes  | 2.2                                   | 2.2               | 2.1   | 2  | 2.3   | 2.3  |
| Nombre d'exploitations ayant des truies                 | 348                                   | 45                | 92  | 87   | 50  | 33   |
| Nombre moyens de truies**                               | 98.2                                  | 220.1             | 103.4                                       | 72.9   | 84.5  | 92.1   |
| Nombre d'exploitations ayant des places d'engraissement | 606                                   | 47                | 173   | 152  | 87  | 79   |
| Nombre moyens de places d'engraissement                 | 474                                   | 646               | 542   | 407  | 546   | 493  |

\* >= 10 truies ou 50 places d'engraissement/\*\* pour les exploitations avec activité naisseur



# ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS PORCINES

CAMPAGNE 2013-2014 (Source : CERFRANCE Midi-Pyrénées)

## Le point campagne

Malgré une demande mondiale moins dynamique, les exportations européennes et françaises ont pu se maintenir. Dans un contexte de baisse de l'offre nationale (repli du cheptel et des abattages), les prix ont légèrement

progressé en 2013. La hausse des charges, principalement du coût de l'aliment, a pesé une nouvelle fois sur la rentabilité des élevages.

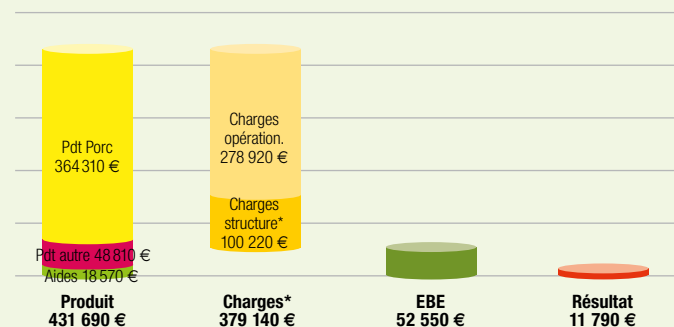
## NAISSEURS ENGRAISSEURS

### Des exploitations porcines fragilisées malgré des charges maîtrisées

La baisse du nombre de porcs charcutiers vendus n'a pas eu d'impact sur le produit porcin car elle a été compensée par une augmentation du prix de 5 € par porc. Mais, globalement, le produit courant des exploitations porcines baisse de 9 000 € à cause de la baisse du produit végétal.

Les aliments, à eux seuls, représentent 83 % des charges opérationnelles. Ces derniers progressent de 3 %. Malgré les charges de mécanisation en repli, les charges de structures augmentent de 2 %, avec une hausse du poste main d'œuvre.

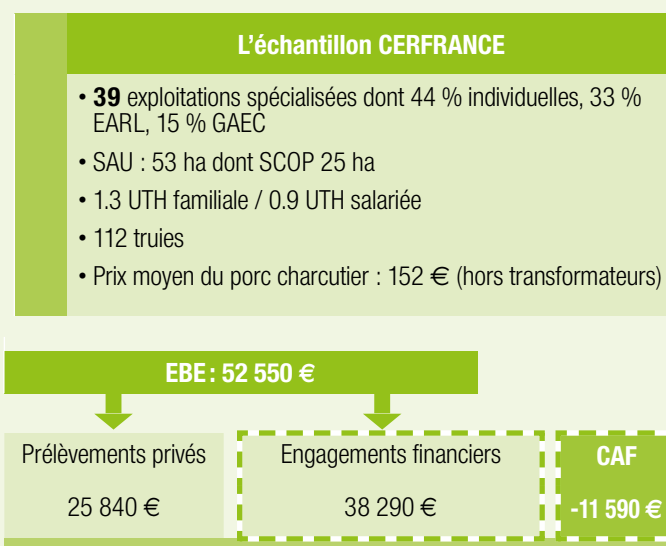
À échantillon constant, l'EBE chute de plus de 21 000 € par rapport à 2012.



### CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE

### Une rentabilité économique insuffisante

L'EBE se dégrade, il couvre les annuités (qui régressent de 20 % par rapport à 2012) mais il est insuffisant pour faire face aux prélèvements privés et ne laisse aucune marge de sécurité sur l'exploitation.



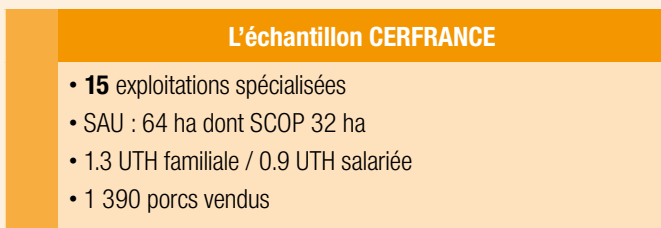
### UTILISATION DE L'EBE

## ENGRAISSEURS

### Une situation économique difficile

Le prix du porc charcutier reste stable mais le nombre de porcs vendus diminue de 3 % faisant baisser le produit porcin.

Les charges restent constantes sur cet exercice. Malgré cela, l'EBE chute de 30 % et ne permet pas de couvrir les annuités.



## UNE SANTÉ FINANCIÈRE DÉGRADÉE QUEL QUE SOIT LE SYSTÈME

44 % des exploitations porcines sont dans une situation financière délicate, avec une proportion plus importante chez les engraisseurs.

Le fonds de roulement diminue et ne couvre que 100 jours du cycle de charges. Le taux d'endettement est de 55 % avec un endettement court terme qui progresse. La trésorerie nette globale se dégrade, elle est négative pour 65 % des exploitations.

(Échantillon total tous systèmes : 55 exploitations)



### SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS